

COLLOQUE INTERNATIONAL

1960-2004, BILAN ET TENDANCES DE LA LITTÉRATURE NEGRO-
AFRICAIN



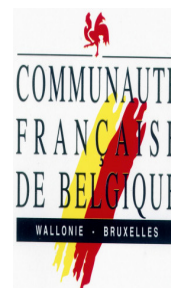
Lubumbashi, 26-28 janvier 2005



LES ACTES DU COLLOQUE



PRESSES UNIVERSITAIRES DE LUBUMBASHI



PREFACE

Lors d'une conférence inaugurale donnée à l'ouverture des journées sur l'église et la société congolaise actuelle (10-11 mai 2002), je disais que l'histoire de la rencontre des cultures et des nations avait été portée, depuis le XIX^e siècle, par des mouvements d'idées désignés sous des vocables divers : civilisation, développement, planétarisation, mondialisation ou globalisation. Et j'ajoutais que les termes ne devaient donc pas nous effrayer, c'était la réalité que désignaient ces termes et la manière dont ils la désignaient qui devait attirer notre attention, car il s'agissait là de l'expression de l'évolution et de la variation des expériences humaines. Evolution et variation auxquelles, en d'autres circonstances, j'ai fait porter le manteau de « la traversée continue ». Loin d'être une simple expression du contenu et de la forme, c'est une version de la rencontre entre l'Université que j'ai mandat d'orienter et la société immédiate et lointaine. La traversée continue de l'Université ne peut se concevoir qu'en termes des réalisations scientifiques ou autres qui disponibilisent biens et personnes ressources. C'est le cas de cette rencontre qui a regroupé autour de sa mémoire des gens de lettres venus de tous les horizons de la francophonie.

La traversée paraît donc comme une quête de bien être, de bien savoir et de bien faire. C'est dans ce sens qu'après la version numérique exposée sur le site de l'Université de Lubumbashi www.unilu.ac.cd, je voudrais situer la sortie de la version papier des actes du colloque international de Lubumbashi sous le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine », organisé par mon Université en partenariat avec le Réseau de Littérature Critique de l'Afrique Subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa.

Dans ce sens, je salue « *ces actes* » et leur donne dans ma prière la force d'être et d'agir pour l'évolution et la variation de nos expériences.

Pr KAUMBA Lufunda

Recteur de l'Unilu

AVANT-PROPOS

Le colloque international, organisé à l'Université de Lubumbashi, du 24 au 26 janvier 2005, sur « 1960 –2004, Bilan et tendances de la littérature négro-africaine », est une réponse heureuse à la question de savoir comment cette littérature a assumé son destin au cours de cette deuxième moitié du 20^e siècle et quelles sont les perspectives possibles pour son avenir.

Effectivement, quand on sait que la littérature, de manière générale, est entendue comme transposition du fait social, expression de la conscience collective déifiée en vue de l'interprétation et de la traduction de cette dernière en mot d'ordre par les masses populaires en attente d'un idéal, il est tout à fait pertinent que ce colloque de Lubumbashi cherche à répondre à la question « qu'a pu la littérature négro-africaine face à l'histoire de la décolonisation africaine à partir des années 60 ? ». A quoi a-t-elle servi ? En quoi a-t-elle fait partie des pratiques de pensée qui participent à la création des faits culturels africains ?

La réponse à cette problématique se veut plurielle mais globale. Aussi la réflexion va-t-elle se focaliser tour à tour sur la nature institutionnelle de la littérature négro-africaine (communications en plénière), sur ses parcours historiques (atelier I), sa thématique (atelier II), ses problèmes et techniques de l'écriture (atelier III), ses autres genres (atelier IV) et la question de littérature, langue et société (atelier V). En effet, après un flash sur quelques écrivains, les communications en plénière soulèvent la question de l'approche institutionnelle des textes et contextes de la littérature négro-africaine, dénoncent le bradage de sa dynamique de décolonisation et relèvent sa politisation et son enclavement.

Par ailleurs, sous forme de chronofilm de la littérature négro-africaine (1960-2004), les parcours historiques de cette dernière abordent successivement le problème de ses dénominations, son éclatement en littératures nationales, ses contacts avec les littératures africaines de langue anglaise et la question de son enseignement.

La thématique de la littérature narrative négro-africaine, quant à elle, exploite un sociogramme diversifié, essentiellement autour des thèmes de modernité, espoir, identités, cafritude, conflits ethniques, politiques, linguistiques et culturels, misère, humanisme, violence, interdits...

Les problèmes et techniques de l'écriture, la pré-texte, le co-texte, l'hypertexte, les figures du réalisme, l'écriture et l'engagement, etc. se révèlent à travers les préoccupations relatives à la création artistique, notamment le discours africain, l'appropriation de la langue française, la mystification du lecteur, l'épistolarité, la ty

L'analyse des autres genres porte principalement sur la littérature de jeunesse, le théâtre populaire, le théâtre filmé, la poésie, l'histoire immédiate, les schèmes des littératures orales africaines...

Enfin, l'examen des rapports entre littérature, langue et société aborde avec pertinence la question de la francophonie, de la réception des œuvres littéraires africaines, des aspects sociolinguistiques et praxéologiques, de l'édition africaine, du développement en Afrique, etc.

Il appert de ce qui précède, de la diversité des champs d'analyse à la globalité des objectifs à atteindre, le colloque de Lubumbashi sur le bilan et les perspectives de la littérature négro-africaine (1960-2004) apparaît finalement comme un moment d'arrêt important qui concerne tous les acteurs des mutations sociales : écrivains, critiques littéraires, masses populaires, décideurs politiques... Dans une même dynamique d'action, que chacun se rappelle que la littérature « fait » sa société et la société « fait » sa littérature.

Pr. AMURI MPALA-LUTEBELE

Président du Comité Scientifique du Colloque

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mardi 25 janvier 2005

15h00 : Inscription, distribution des documents de travail

Lieu : Siège du Comité CRITAOI - Lubumbashi, sis 4ème niveau du building administratif de l'Université de Lubumbashi.

Mercredi 26 janvier 2005 :

Avant- midi :

9h00 : *Ouverture officielle*

Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

► Mot de bienvenue par le Doyen de la Faculté

► Mot d'ouverture par le Recteur de l'Université de Lubumbashi

10h00 : *Ouverture scientifique*

► Lecture de l'argument : Jean- Pierre Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi

10h20- 12h30 : *Conférences inaugurales*

Modérateur : Pr. Alexis Takizala.

Secrétaire rapporteur : Mutoba Kapoma,

► *Littérature africaine de Langue française : Flash sur quelques écrivains vedettes. Patrice Nyembwe Tshikumambila, Université de Lubumbashi.*

► *La marginalité dans la littérature négro-africaine : Hier, aujourd'hui et demain. Jacques CHEVRIER, Université de Paris IV Sorbonne*

► *L'édition africaine : Situation, enjeux et perspectives. Mukala Kadima - Nzuzi, Université Marien Ngouabi.*

► *La nouvelle perspective sur les littératures africaines francophones. Une analyse institutionnelle. Pierre Halen, Université de Metz.*

12h30 : *Cocktail + Pause + Repas*

Après- midi :

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 14h30- 18h00

Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato, ISP/Lubumbashi

Communications

► *Chronofilm de l'épopée nègre. François Abibi Azapane, Université de Kisangani*

► *Comment l'appeler ? Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi*

► *La physionomie actuelle de la littérature négro- africaine. Marcel Kongo Tsakala, Université de Lubumbashi.*

► *État présent et passé de l'institution littéraire francophone au Cameroun : Quelles perspectives d'avenir. Nathalie Coursy, Université de Yaoundé.*

Pause-café de 30 minutes

► *La littérature d'expression espagnole à l'orée du 21ème siècle, bilan et tendance. N'gom M'bare, Morgan State University.*

► *La promotion des lettres congolaises dans l'enseignement secondaire et universitaire en RDC. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*

► *Littératures africaines d'expressions anglaise et française : mêmes combats, diverses stratégies de 1960 à ce jour. Félix Ulombe Kaputu, Université de Lubumbashi.*

.ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE.

Lieu : Séminaire des Sciences Historiques

Heure : 14h30- 18h00

Modérateur : Alain Joseph Sissao.

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi

Communications

▮ *Le roman africain d'expression française et ses constances thématiques (1960- 2004) : une approche socio-critique.* Alphonse Mbuyamba Kankolongo, Université de Kinshasa.

▮ *Le conflit politique, le conflit linguistique et culturel dans « Allah n'est pas obligé » de Kourouma.* Alain Joseph Sissao, Institut des Sciences de Société, Ouagadougou

▮ *Discontinuités littéraires et figures de la personne : réflexion sur la modernité et ses conséquences en littératures francophones au Sud du Sahara.* Géorice Berthin Madebe, IRSH/LE ENAREST, Libreville.

▮ *La thématique de la misère en littérature négro- africaine : approche linguistique.* JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi.

Pause- café de 30 minutes

▮ *Dénonciation et afro pessimisme dans la littérature africaine.* Fabien Kabeya Munkamb, Université de Lubumbashi.

▮ *Le roman philosophique dans la littérature congolaise : un effort à fournir.* Mpoyo Shindano, Université de Lubumbashi.

▮ *L'image de la femme dans quelques contes haoussa du Niger.* Cypien Mutoba, Université de Lubumbashi.

▮ *La métissité : une nouvelle figure de l'identité africaine chez VY Mudimbe et G.Ngal à l'ère de la mondialisation.* Emmanuel Banywesize, Université de Lubumbashi

▮ *La cafritude, attendue comme puinée de la négritude.* Ambourhouet Bigmann, Université Omar Bongo.

▮ *La place de la violence et des interdits dans la description des champs littéraires africains.* Monga Lumama Ntambo, Université de Lubumbashi.

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.

Heure : 14h30- 18h

Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint-Louis ;

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi

Communications

▮ *Évolution des techniques scripturales dans les romans négro- africains de 1960 à nos jours.* Valérien Dhedya, Université de Kisangani.

▮ *L'épistolarité dans la littérature africaine francophone : Etats des lieux.* Mwamba Cabakulu, UGB de Saint-Louis.

▮ *L'autre du savoir dans les littératures féminines contemporaines à travers les cas de Bessora (Gabon), Beyala (Cameroun) et Bugul (Sénégal/Bénin).* Romuald Fonkoua Université Marc Bloch.A

▮ *De l'oralité à l'écriture : la dynamique du concept littéraire en Afrique.* Michelle Tanon Lora, Université de Cocody, Abidjan.

Pause- café de 30 minutes

▮ *Le sort de l'épique dans le « discours africain » d'Ahmadou Kourouma.* Brigitte Dodu, Université Marc Bloch.

▮ *La voix enragée de l'enfant à l'âge de la mondialisation : Kourouma, Ndongala et Bugul.* Kasongo M. Kapanga, University of Richmond, USA

▮ *La mystification du lecteur dans le roman négro- africain de la décennie 80 à nos jours.* Makoma Makita, ISP /Bukavu.

▀ *Tiers-espace de l'écriture et problèmes typologiques dans « Vie et Mœurs d'un primitif ... de P.Ngandu ». Kayembe Kabemba, Université de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 14h30-18h00

Modérateur : Valérien Dedhya, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi

Communications

▀ *La littérature de jeunesse en FL2 /FLE. Astrid Berrier, Université du Québec à Montréal*

▀ *La littérature de jeunesse entre création littéraire, formation à la lecture : le cas des éditions Bakamé. Danièle Henky, Université de Metz*

▀ *Les tendances de la création théâtrale, d'hier à aujourd'hui : Structures, thématiques et idéologie. Célestin Kilanga, ISP/Lubumbashi.*

▀ *Le théâtre populaire africain : Enjeux et Perspectives. Huit Mulongo Kalonda, Université de Lubumbashi.*

▀ *La musique congolaise moderne : Parcours thématique et artistique. Maurice Monsengo Vantibah, ISES/Lubumbashi.*

Pause- café de 30 minutes

▀ *Poésie et histoire immédiate : Bilan et perspectives de la littérature congolaise au Katanga. Jano Bakasanda, Pléiade congolaise.*

▀ *Esquisse d'un itinéraire identitaire dans la nouvelle congolaise de langue française. Jules Katumbwe B. M, Université de Lubumbashi.*

▀ *Du théâtre filmé vers un nouveau langage de l'image théâtrale .Gros-plan sur la troupe Mufwankolo. Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTÉRATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2.

Heure : 14 H30-18H

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi.

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi.

Communications

▀ *Immigritude, amour et identité. L'exemple de Calixthe Beyala et Ken Bugul. Alpha Noël Malonga, Université Marien Ngouabi.*

▀ *Techniques d'innovation lexicosémantique en littérature négro-africaine. Josiane Leya Kayembe, Université de Lubumbashi.*

▀ *Pratiques et représentations sociolinguistiques dans la nouvelle congolaise de langue française. Maurice Muyaya, Université de Lubumbashi.*

▀ *La question du renouvellement des études littéraires africaines. Sanou Salaka, Université de Ouagadougou.*

Pause- café de 30 minutes

▀ *Plurilinguisme et littérature en Afrique noire. Nestor Diansonsinsa, Université de Lubumbashi.*

▀ *La littérature africaine en langues africaines : Quel avenir ? Katsuva Ngoloma, University of Swaziland.*

▀ *Aspects sociolinguistiques et praxéologiques de la littérature négro-africaine écrite en français. François Mpamba Kamba, ISP/ Kananga.*

Jeudi 27 janvier 2005

Avant- midi

Travaux en plénière 8h30- 10h30

Lieu : Amphithéâtre de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Modérateur : J. Mpungu Mulenda, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Floribert Sakwa, Université de Lubumbashi

▀ *Une œuvre majeure des littératures d'Afrique noire : Wole Soyinka. Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS-LLACAN, UMR.*

▀ *Langue et littérature : problème du passage des schèmes linguistiques aux schèmes conceptuels en littérature dite négro-africaine. Julien Kilanga, Département des Langues et de l'Ecrit, AIF/Paris.*

▀ *Littératures africaines francophones du 20ème siècle : dynamique de décolonisation bradée . Maurice Amuri Mpala, Université de Lubumbashi.*

▀ *Au verso du miroir : Le texte africain depuis "l'autre rive". Katell Colin- Thebaudeau, Université Laval, Québec.*

10h30- 11h00 : Pause - café de 30 minutes

Travaux en ateliers

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu: Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 11h- 12h30

Modérateur : N'gom M'bare.

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga Sapato.

Communications.

▀ *Le bilan de littérature négro- africaine en chiffres : une analyse statistique. Daniel Canda, Université de Lubumbashi.*

▀ *La question d'enseignement de littérature négro- africaine en RDC. Parcours historiques et problèmes. JP Bwanga Zanzi , Olivier Nyembo Ndobezya et Nathalie Mukadi, Université de Lubumbashi.*

ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE

Lieu : Séminaire des Sciences historiques

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Alain Sissao

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.

Communications

▀ *L'univers social des romans de Pius Ngandu Nkashama. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi.*

▀ *Le problème de l'identité socio-culturelle dans le roman africain : Cas de Tribaliques de Henri Lopès et l'Aventure ambiguë de Cheik Hamidou Kane. J.P. Kankwenda Odia.*

▀ *Pluralisme médical dans les romans négro-africains. Albert Luboya, Université de Lubumbashi.*

▀ *Christophe Okigbo : l'écriture et l'engagement. Mutoke Tujibikile, Université de Lubumbashi .*

▀ *Les douceurs du bercail d'Aminata Sow Fall ou la thématique de l'espoir. Esther Mujinga Sapato, ISP-Lubumbashi*

▀ *La symbolique des conflits ethniques dans les genres oratoires religieux en RDC. Jean- Claude Mocket, Université de Lubumbashi.*

▀ *L'humanisme senghorien face à la construction de l'Universel. Vincent Kabuya Kitofa, Université de Lubumbashi.*

ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Mwamba Cabakulu.

Secrétaire Rapporteur : Fidèle Ndombe.

▀ *La polémologie comme source de création artistique dans la littérature négro-africaine. Pierre Banza Kasanda, Université de Lubumbashi*

▀ *Du plurilinguisme comme stratégie de l'écriture littéraire en Afrique noire : Cas de l'œuvre de Zamenga Batukezanga. Richard Mukendi et Nestor Diansonsisa. Université de Lubumbashi.*

▀ *Une littérature politisée et enclavée : l'écrivain congolais, le lecteur et le critique. Jenny Chiwengo, Creighton University, USA*

▀ *La nouvelle congolaise aujourd'hui : Texte, contexte et idéologie. Jean Kashombo, ISP/Lubumbashi*

▀ *Différentes figures du réalisme chez Jorge Luis Borges, Henry James et Chikaya U'tamsi : hasard ou influence. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*

▀ *Le baroque dans le roman africain de 80 à nos jours. Ilunga Yolola, Université de Lubumbashi.*

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 11h00- 12h30

Modérateur : Valérien Dedhya Bugande, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi.

Communications

▀ *La production théâtrale en RDC : un inventaire, une catégorisation vers une hiérarchisation. J. Mpungu, Floribert Sakwa et Christian Kunda, Université de Lubumbashi.*

▀ *Pistes de création artistique chez JB Mpiana, volume II. Mukendi Nkashama et Maurice Muyaya, Université de Lubumbashi.*

▀ *Le théâtre au service du pouvoir. Christian Nkunda, Université de Lubumbashi.*

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTÉRATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2.

Heure : 11h 00- 12h 30

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

Communications

▀ *La restauration des langues classiques en RD Congo pour une francophonie de plus en plus élargie. Kizobo O'bweng, Université de Lubumbashi.*

▀ *Voix littéraires de la diaspora congolaise. Nyunda ya Rubango, University of Nebraska at Omaha, USA*

▀ *La réception de la littérature congolaise à l'université, 40 ans après l'indépendance. Fidèle Ndombe, Université de Lubumbashi.*

▀ *Langue et littérature : l'oral et l'écrit dans la nouvelle congolaise francophone. Mukendi Nkashama, Université de Lubumbashi.*

▀ *Les xénismes dans les romans africains : entre citations, traduction et création lexicale. Edema Atibakwa, LLACAN-CNRS-Villejuif.*

▀ *Le paradigme socio- praxéologique dans l'analyse des pratiques discursives en RDC. Pour une culture interdisciplinaire. G.Ch. Kambaji, Université de Lubumbashi*

▀ *Roman africain et roman américain : regards critiques et quelques considérations sur les fonctions sociales de l'écrivain. Achukani Okabo, Université de Lubumbashi.*

Pause +Repas

Après-midi

ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES

Lieu : Séminaire de Lettres et Civilisation Françaises

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : N'gom M'bare.

Secrétaire rapporteur : Esther Muringa Sapato.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER II : LITTÉRATURE NARRATIVE : LA THÉMATIQUE

Lieu : Séminaire de Sciences historiques

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Alain Joseph Sissao.

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER III : PROBLÈMES ET TECHNIQUES DE L'ÉCRITURE

Lieu : Salle des Professeurs.

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Mwamba Cabakulu.

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER IV : AUTRES GENRES

Lieu : Local 64

Heure : 15h00- 18h00

Modérateur : Valérien Dedhya B.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole.

Audition et adoption du rapport d'atelier

ATELIER V : QUESTIONS DE LITTÉRATURE, LANGUE ET SOCIÉTÉ

Lieu : Local 2

Heure : 15h00 -18h00

Modérateur : Maurice Muyaya.

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze.

Audition et adoption du rapport d'atelier

Vendredi 28 janvier 2004

10h00 : *Adoption du rapport général*

Modérateur : Jacques Keba Tau.

Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma

11h30 : Clôture officielle

▀ **Cérémonie de collation des grades académiques du Doctorat Honoris Causa.**

▀ Lecture du rapport général

▀ Mot des participants

▀ Mot du Recteur de l'Université de Lubumbashi

▀ Mot du Ministre de l'enseignement supérieur et universitaire

▀ Cocktail + Repas.

II. COMPOSITION DES BUREAUX

a. Travaux en plénière :

Mercredi 26 janvier 2005 : avant-midi

Modérateur : Alexis Takizala Masoso, Professeur Emérite, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Cyprien Mutoba Kapoma, Université de Lubumbashi

Jeudi 27 janvier 2005 : après-midi

Modérateur : Jacky Mpungu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi.

b. Travaux en Ateliers

Atelier I. Parcours historiques

Lieu : Séminaire de Lettres et civilisation françaises

Modérateur : N'gom M'bare, Morgan State University, USA

Secrétaire rapporteur : Esther Mujinga, ISP/ Lubumbashi

Atelier II. Littérature narrative : la thématique

Lieu : Séminaire de Sciences historiques

Modérateur : Alain Sissao, Institut des Sciences de Société, Coordonnateur du Comité CRITAOI - Ouagadougou, Burkina Faso

Secrétaire rapporteur : Daniel Canda Kishala, Université de Lubumbashi

Atelier III : Problèmes et techniques de l'écriture

Lieu : Salle de Professeurs

Modérateur : Mwamba Cabakulu, Université Gaston Berger de Saint Louis du Sénégal, Coordonnateur du réseau CRITAOI

Secrétaire rapporteur : Fidèle Ndombe Mwenfu, Université de Lubumbashi

Atelier IV. Autres genres

Lieu : Local 64

Modérateur : Valérien Dhedya Bugande, Université de Kisangani.

Secrétaire rapporteur : Nsenga Kapole, Université de Lubumbashi

Atelier V : Questions de littérature, de langue et société

Lieu : Local 2

Modérateur : Maurice Muyaya Wetu, Université de Lubumbashi

Secrétaire rapporteur : Honoré Mwenze, Université de Lubumbashi

III. ORGANISATION GENERALE

1. Comité d'honneur et de soutien :

- **Président :** Le Recteur de l'Université de Lubumbashi, Professeur Kaumba Lufunda
- **Vice-président :** Le Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Professeur Fumuni Bikuri ;
- **Membres :**
 - Pr. Huit Mulongo Kalonda, Secrétaire Général Académique de l'Université de Lubumbashi.
 - Pr Robert Mukuna Tshimpela, Vice-Doyen chargé de la recherche.

2. Comité scientifique :

- **Président :** Pr Maurice Amuri Mpala, Coordonnateur du Comité CRITAOI de Lubumbashi.
- **Premier Vice-président :** Pr Pierre Halen, Lettres Modernes/ Université de Metz ;
- **Deuxième Vice-président :** Pr Alain Ricard, Directeur de Recherche CNRS- LLACAN, UMR ;
- **Rapporteur Général :** Pr Jacques Keba Tau, Université de Lubumbashi,
- **Rapporteur Général Adjoint :** CT Floribert Sakwa Lufwatula, Université de Lubumbashi,
- **Membres** Pr Alexis Takizala Masoso(Université de Lubumbashi), Pr Astrid Berrier (Université du Québec à Montréal), Pr Mwamba Cabakulu (UGB de Saint-Louis), Pr Alain Sissao(Université de Ouagadougou), Pr François-Xavier Cuhe(Président de l'Université Marc BLOCH de Strasbourg), Pr Mbuyamba Kankolongo (Université de Kinshasa), Pr. Valérien Dhedya Bugande(Université de Kisangani), Pr Jean René Achukani Okabo(Université de Lubumbashi), Pr Huit Mulongo

Kalonda(Université de Lubumbashi), Pr Jean Kashombo Ntomba (ISP-Lubumbashi), Pr. Maurice Muyaya Wetu(Université de Lubumbashi), Pr Biruru Jean-Paul (Université de Lubumbashi), Pr Nsanda Wamenka, Université de Lubumbashi , Pr. Tshiji Bampendi, Université de Lubumbashi.

3. Comité d'organisation :

Le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi, en partenariat avec CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département de Lettres Modernes, Université Marc Bloch de Strasbourg II, AUF-Bureau Afrique Centrale, et la Direction des langues et de l'Ecrit de l'AIF.

- ▶ Président : Pr JP. Bwanga Zanzi, Université de Lubumbashi ;
- ▶ Vice-présidents : Jacques Keba Tau, Jean- René Achukani Okabo et Patrice Nyembwe Tshikumambila ;
- ▶ Premier secrétaire : Nestor Diansonsisa M.B. ;
- ▶ Deuxième secrétaire : Honoré Kabeya Mukamba,
- ▶ Troisième secrétaire : Daniel Canda Kishala ;
- ▶ Secrétariat technique : Cyprien Mutoba Kapoma, Josiane Leya Kayembe et Jean-Claude Mocket

4. Commission de Logistique :

- ▶ Président : Dr Donat Tshimboj, Université de Lubumbashi ;
- ▶ Premier Vice-président : M. Motonobu Kasajima (Campus Numérique de Kinshasa) ;
- ▶ Deuxième Vice -président : Université Marc Bloch de Strasbourg,
- ▶ Troisième Vice-président : Direction du département des Langues et de l'Ecrit/AIF ;
- ▶ Membres : Pr Jacky Mpungu, Pr César Nkuku Konde(Conseiller Scientifique du Recteur), Pr Mukendi Nkashama, Pr. Félix Ulombe Kaputu, Ass Jules Katumbwe Bin Mutindi, Ass. Robert Thindwa, Ass. Nathalie Mukadi;
- ▶ Protocole /Unilu ;
- ▶ Mme Kabey (Gérante du Guest-house/Unilu) ;
- ▶ Mme Francine Kamina.

IV. ADRESSES UTILES

Département des Lettres et Civilisation Françaises

Faculté des Lettres

Université de Lubumbashi

B.P. 1825

Lubumbashi, République Démocratique du Congo

Courriels : bwangazanzi@yahoo.fr, jean-pierre.bwanga-zanzi@boursiers.info

amurcle@yahoo.fr

kilangamusinde@hotmail.com

SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES

SALUTATIONS CORDIALES

Allocution prononcée par le Professeur Ordinaire KAUMBA Lufunda, Recteur de l'Université de Lubumbashi à l'ouverture du colloque international.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Veillez agréer l'expression de mes salutations de cordiale bienvenue. C'est sur cette formule de clôture du genre épistolaire que je tiens à ouvrir mon propos à l'occasion de la cérémonie officielle d'ouverture du colloque international organisé conjointement par l'Université de Lubumbashi, l'Agence Universitaire de la Francophonie, l'Université Marc Bloch de Strasbourg II et le Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, sur le thème « 1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine » dans le cadre des activités du réseau de littérature critique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, CRITAOI en sigle. Les temps s'y prêtent car la mode est à la prière, non pas universelle, mais permanente et intempestive.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Du fond de mon cœur, je vous prie d'agréer simplement mes salutations. A vous, je m'adresse sous le mode non d'un roman, d'une nouvelle ou d'un poème, mais plutôt à travers une prière.

La prière, qu'elle soit de demande, d'intercession, de louange, de remerciement ou de délivrance, a ceci de particulier qu'il appartient à celui à qui elle est adressée de bien vouloir l'exaucer ou l'agréer. Mais, en même temps, tout en subordonnant ses fruits de cet agrément conditionnel, la prière est une injonction qui se décline à l'impératif, le conditionnel n'étant alors qu'un euphémisme. Tout en se disant à la deuxième personne, salutations et prière traduisent en fait un état d'esprit et présentent ou annoncent à travers le vocatif de l'exhorte un indicatif déguisé sous le manteau d'un impératif conditionnel habituellement offert en péroration.

Si la lettre s'achève par une prière d'agrément, ayant statut de salutation finale, je vous accueille par une salutation inaugurale qui est ma prière à vous adressée. Et ce faisant, je vous interpelle (apostrophe), gens de lettres, venus de tous les horizons de la francophonie, partager sur les genres littéraires. Prière de prendre en compte ce genre particulier qu'est la prière dans la littérature africaine tant orale qu'écrite. Toutes ces prières qu'entonnent, récitent ou dégrènent les Africains à longueur de nuits et de jours mériteraient bien qu'on s'y penche, faute de pouvoir les écouter toutes, car certaines, vous vous en doutez bien, sont dites en langues et nécessiteraient des interprètes, véritables alchimistes et non les services d'artisans sculpteurs ou tailleurs de pierre que sont les critiques littéraires.

Que l'on s'adresse à Dieu, à ses prophètes ou aux ancêtres, la prière est aujourd'hui un genre littéraire qui constitue une mine d'or, une mine qui échappe encore tant aux exploitants artisanaux qu'industriels de la critique littéraire.

De même qu'il y avait eu la collecte et la consignation par écrit des mythes, proverbes, contes, psaumes, hymnes et diverses autres productions littéraires, de même nous devrions nous atteler à constituer notre patrimoine de prières du temps présent (pour reprendre cette belle désignation contemporaine du bréviaire) avant l'avènement irréversible de la sécularisation de nos cultures. La prière ponctue les modes de salutations et d'adresse visant le Transcendant. Des modes qui correspondent bien à des cultures qui, comme chez les Andembu de RDC, Zambie et Angola, conçoivent la salutation comme une adresse à travers laquelle le supérieur transmet la force vitale à l'inférieur. « Moyu wenu », que la force de vie soit avec vous. « Tunemushenu mawani », nous vous saluons, s'il vous plaît. « Tunayimushi moyu wawuvulu », nous vous saluons d'une abondante force de vie.

Les jeunes, les gens qui, par leur statut, ne détiennent guère de force vitale supérieure ou qui doivent en recevoir ne peuvent donc normalement que solliciter une salutation. « Atwimushiku mwani », nous vous prions de bien vouloir nous saluer, car c'est ainsi qu'il convient au beau-fils de s'adresser à son beau-père.

Prenant à cœur mon statut d'hôtel qui vous a invité et accueille et consciente de mes responsabilités au sein de l'aréopage académico-littéraire, je vous adresse mes salutations rectorales et vous transmets la force de vie intellectuelle que j'ai reçue, par état et non par nature, lors de mon investiture.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs de la communauté des gens de lettres,

Je formule les vœux de plein succès à ces assises dont l'ambition est de dresser un bilan et d'exploiter de nouveaux horizons en ouvrant de nouvelles perspectives. Ces vœux rejoignent et confrontent, vous vous en doutez bien, mes salutations, car il ne saurait y avoir de prière ni de salutations sans vœux.

Aussi mes salutations autant cordiales que chaleureuses s'accompagnent-elles de souhait de bienvenue, de bon séjour, souhaits que je vous prie de vouloir agréer en ce mois de janvier, qui est l'aube de l'année nouvelle.

A la manière du bonjour matinal, bonne et heureuse année 2005. Puissent vos travaux produire des fruits abondants et délicieux qui, une fois pressés, viendront arroser la fête de l'esprit, juste récompense des efforts naguère déployés. Sur ce, je déclare ouverts les travaux du colloque international du réseau CRITAOI sur le thème « *1960-2004, bilan et tendances de la littérature négro-africaine* ». **J'ai dit et je vous remercie.**

Fait à Lubumbashi, le 26 janvier 2005

Le Recteur de l'Université de Lubumbashi

***KAUMBA Lufunda
Professeur Ordinaire***

Mot de circonstance de Monsieur le Professeur Dieu-donné FUMUNI Bikuri, Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université de Lubumbashi

- Monsieur le Recteur de l'Université de Lubumbashi ;
- Messieurs les Membres du Comité de Gestion de l'Université de Lubumbashi. ;
- Messieurs les Membres du Comité Scientifique du Réseau de la littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien (CRITAOI) ;
- Mesdames et Messieurs les membres du Personnel Académique et Scientifique de l'UNILU. ;
- Distingués Invités ;
- Chères Etudiantes et Chers Etudiants ;

Après le colloque international organisé en ce même lieu du 18 au 20 août 2004 par le Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afrique centrale (en sigle CERDAC) rattaché à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, c'est avec un sentiment de légitime fierté que nous accueillons le colloque international que le réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien (CRITAOI) a initié en partenariat avec le Département de Lettres et Civilisation Françaises de notre Faculté.

Sentiment de légitime fierté, disions – nous, car comment ne pas l'éprouver dans un contexte où depuis environ une décennie l'organisation de ce genre de manifestation relève dans nos Universités congolaises d'une rarissime fortune.

C'est pourquoi, tout en confirmant l'adage selon lequel il n'y a jamais un sans deux, et en attendant de dire qu'il n'y a jamais deux sans trois, nous sommes heureux d'applaudir aujourd'hui ce second moment de la reviviscence des tenues de colloque scientifique international, tenues qui tissaient naguère la grande et bonne renommée de l'humus de notre Faculté.

- **Monsieur le Recteur,**
- **Distingués invités,**

Pour nous avoir donné l'occasion de continuer à renouer avec les débats fougueux et féconds propres aux grands carrefours scientifiques de ce genre, c'est avec plaisir et enthousiasme que nous les saluons et leur exprimons notre profonde gratitude. Nos salutations et remerciements s'adressent ainsi aux Autorités de l'Université de Lubumbashi, aux responsables du réseau de littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien, les maîtres de destin de ses assises, au Département de lettres et civilisation Françaises bien outillé des enseignants pétris et d'ardeur incommensurables.

Et à vous tous ici présents, qui êtes venus avec une communication ou dans l'intention de participer aux débats, nous vous disons de même grand merci.

A vous tous, nous nous devons d'être reconnaissants pour avoir communiqué à l'impulsion d'une réflexion sur le parcours historique, la thématique, les problèmes et techniques de l'écriture de ceux qui se sont donnés le destin d'écrivains, d'hommes de lettres dans le monde de la littérature négro – africaine.

- **Monsieur le Recteur,**
- **Distingués invités,**

Savoir par un exercice de bilan comment la littérature négro – africaine a assumé son destin, et recruter les perspectives d’avenir de cette littérature ne nous paraissent pas sans enjeu majeur tant et si vrai que la semence du destin de l’écrivain est une exigence d’intérêt aux conditions humaines.

L’écrivain est un produit de sa société autant qu’il exerce pour elle. Il est un homme – peuple en tant qu’il doit exprimer, incarner, canaliser, orienter, réguler les sentiments et les aspirations de ses concitoyens parfois dans la perspective utopiste de rendre l’homme plus grand que l’humain.

On se souviendra ici que c’est cette noble préoccupation de la promotion humaine qui a placé les littéraires au fondement de l’humanisme au siècle des lumières. En effet, qui ne peut se rappeler ici du rôle joué, dans la naissance de la culture humaniste, par Ngal dans *Giambattista vico*, par Montesquieu dans *les lettres persanes*, par Denis Diderot dans son roman *le neveu de rameau*, par Goethe, le romantique, dans *les souffrances du jeune werther*, ou par Jean-Jacques Rousseau dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* ou dans *les rêveries du promeneur solitaire...*, par Rabelais ou par d’autres humanistes qui ont puisé leur inspiration soit à la littérature arabe soit à la littérature greco – latine des anciens. En somme, la littérature a été et demeure le creuset et la matrice seconde des idées qui conditionnent et déterminent le comportement des peuples.

Ainsi donc, prendre la mesure des hommes de lettres comme figure de proue de l’humanisme africain et des mouvements révolutionnaires socio – politiques ; prendre la mesure des littéraires négro-africains comme réflecteurs des émotions négro-africaines ; prendre la mesure des styles particuliers, prosaïques et poétiques de la littérature négro – africaine, tout cela, disions – nous, ne manque pas d’intérêt pour les études littéraires et humaines qui taraudent et décryptent les œuvres combien riches et captivantes de Senghor, de Sony Labou Tansi, de Pius Ngandu Nkashama, de Mukala Kadima.-Nzuji, de Dhedya Bugande, de Kilanga Musinde, de Alexis Takizala Masoso, de Patrice Nyembwe Tshikumambila, de Huit Mulongo Bampeta.

C’est tout cela qui vaut le pesant d’or et la palme d’honneur de ce colloque international auquel nous souhaitons plein succès, tout en présentant le vœu de bienvenue et de bon séjour parmi nous à tous nos grands hôtes, venus des horizons situés hors de nos frontières congolaises et lushoises.

Bon travail ou fructueux débats à tous !

Nous avons dit et vous remercions.

PRESENTATION DE L'ARGUMENT

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues,**

Si, aujourd'hui, nous célébrons cette rencontre internationale c'est grâce à un outil important que la civilisation de l'universel vient de mettre à notre disposition. Cet outil, l'internet dont il est question, nous a permis de communiquer à distance, interchanger à la seconde, de nous rapprocher et de nous unir. Si, aujourd'hui, cette fête francophone est manifeste et évidente c'est au prix des concours de plusieurs personnalités. L'idée de ce colloque est le fruit d'un échange entre Département des Lettres modernes de l'Université de Metz représentée par le Professeur Pierre HALEN et le Département de Lettres et Civilisation françaises de l'Université de Lubumbashi. Le conseil du Département, par le biais de son staff littéraire en a préparé l'argumentaire. Le réseau CRITAOI lui a donné le cachet scientifique international. Le Recteur de l'Université de Lubumbashi et son Comité de gestion l'ont portée moralement, matériellement et financièrement jusqu'à son éclosion ce jour. L'Agence Universitaire de la Francophonie et le Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa n'ont pas ménagé leurs efforts pour ce rendez-vous de création des contenus francophones. Le Président de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, M. François Xavier CUCHE, a pesé de tout son poids intellectuel et moral et a mis à la disposition de cette rencontre deux de ses éminents professeurs.

Tel que le Sage malien, Amadou Hampaté Bâ, le disait si joliment, « la beauté d'un tapis provient de la diversité de ses couleurs ». La présence de toutes ces sommités de la science dénote de cette unité qu'est le tapis et de cette diversité formée de ses couleurs. La tenue ce jour de ce colloque à la suite de tant d'autres sur la question dénote de la même réalité. Nous saluons et donnons la paix donc à tous nos collègues venus de tous les horizons de la planète : Etats-Unis, Canada, Europe, Afrique Centrale, Pays de la SADEC pour présenter le bilan et tendances de la littérature négro-africaine de 1960 à 2004.

Les années 60 en Afrique subsaharienne ont marqué l'histoire par l'avènement à l'indépendance de plusieurs pays. La littérature a joué un grand rôle dans la prise de conscience des élites politico-sociales face aux exactions et autres méfaits du colonialisme. La preuve en est que la plupart de ces jeunes pays ont été dirigés par les intellectuels, plus écrivains que politiciens. C'est le cas notamment de Senghor (Sénégal), Nkwame Nkrumah (Ghana), Sékou Touré (Guinée), Jomo Kenyatta (Kenya).

Passée l'effervescence des premières heures des indépendances, les pays africains, presque dans leur majorité, seront dirigés par des soldats, venus au pouvoir à la faveur des coups d'Etat. Commencera alors le primat de l'incurie politique, de la concussion, de la corruption, bref le règne de la "gestion carnassière", pour utiliser l'expression de Sony Labou Tansi. Et là encore, les écrivains comme Henri Lopès, Sony Labou Tansi, Ahmadou Kourouma, Pius Ngandu Nkashama vont de nouveau monter au créneau pour fustiger tous ces travers sociaux.

Vers la fin de la décennie 80, les pays africains s'initient petit à petit à la démocratie, style classique. Mais cette initiation ne sera que balbutiement de démocratie. Et l'Afrique est encore loin de voir le bout du tunnel. Quel rôle les écrivains vont-ils jouer ici aussi ?

Ce colloque se propose donc de dresser un bilan général de l'ensemble de la production littéraire négro-africaine, genre par genre, en vue de dégager les mythes majeurs de cette littérature, ses rapports avec une société en constante mutation, les métamorphoses de son écriture et de ses techniques littéraires. Quels sont les écrivains qui ont marqué d'un sceau particulier la production littéraire négro-africaine de la seconde moitié du 20ème siècle ? Quelles classifications ont été proposées ? Quels sont les problèmes qui se sont posés (ou qui se posent encore) à cette littérature ? Bref, comment se présente l'état des lieux de la littérature négro-africaine à l'ère de la mondialisation ? Quelles sont, à l'aube du 21ème siècle, les perspectives qu'ouvre cette littérature ?

A ce titre, ce colloque se veut une réflexion et une réponse à ces interrogations. Comme nous ne cesserons de nous répéter, il est organisé par le Département des Lettres et Civilisation Françaises de l'Université de Lubumbashi en partenariat avec le réseau CRITAOI (littérature CRITique de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien), le Département des Lettres modernes de l'Université Marc Bloch de Strasbourg II, l'AUF- Bureau Afrique Centrale, et la Direction du Centre Wallonie-Bruxelles.

Nous ne terminerons pas notre propos sans évoquer ce message de Maria Marta Arrieta Guevara de l'Université Technologique Nationale –Argentine-Mendoza, adressé aux participants de cette rencontre:” Quand un homme part définitivement, le premier devoir des survivants est de parler de lui “, dit le narrateur de *Monnè, outrages et défis*, à propos du griot Djeliba. Mais si « discourir sur la vie » de ce personnage « n'exigeait pas de longues et nombreuses paroles », on ne peut laisser s'éloigner Ahmadou Kourouma sans les salutations convenables...Parler de lui, moins pour construire sa mémoire que pour tenter de situer cet écrivain dans le champ littéraire africain, n'est pas une entreprise facile. D'emblée, son œuvre l'a placé en exil : exilé des formes orthodoxes de l'écriture du français ; exilé des mythes consensuels et contextuels à propos de l'Afrique pré-coloniale, de la résistance à la pénétration française, entre autres ; proscrit, au sens propre, de son pays, pour n'avoir pas compris que le « diseur de vérités » était un gêneur. Il faut donc essayer de restituer à Kourouma sa place... »

- **Distingués Invités,**
- **Chers collègues,**

Telles sont la genèse, la ligne rouge et l'adresse pour ce colloque.

Jean-Pierre BWANGA Zanzi,
Coordonnateur du colloque

LA THEMATIQUE DE LA MISERE EN LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE. APPROCHE LINGUISTIQUE.

J.P. BWANGA Zanzi
UNIVERSITE DE LUBUMBASHI

Cette communication exploite l'idée que la littérature en tant qu'expression profonde de l'âme du peuple a pris comme cheval de bataille la thématique de la misère. Sur le plan du signifié, « Misère » se manifeste comme un sort digne de pitié, un événement malheureux et douloureux, une extrême pauvreté pouvant aller jusqu'à la privation.¹ Et si le figuratif est comme dans la conception de J. Courtès tout contenu d'une langue naturelle, plus largement, de tout système de représentation qui a un correspondant perceptible au plan de l'expression du monde naturelle (donné ou construit)², les lexèmes « pitié », « malheur », « souffrance », « maladie », « pauvreté » ; « nivellement par le bas » sont dans cette littérature les représentations figuratives les plus constantes.

Il convient, d'entrée de jeu, de signaler aussi que notre propos se fonde sur le modèle de structuralisme génétique de Lucien Goldmann pour qui il y a lieu d'établir une homologie « rigoureuse entre la forme littéraire du roman et la relation quotidienne des hommes » de sorte que le groupe social se trouve être en dernière analyse le véritable sujet de la création. En effet, les structures anatomiques de l'ensemble de l'œuvre romanesque consultée sont, pour reprendre l'expression de Valentin NGA NDONGO, comme des miroirs de la société congolaises où les figuratifs de misère dévoilent mal une constante privation dans l'axe spatio-temporel ciblé et dont les référents temporels se centrent sur les années 60 jusqu'à nos jours. Les figuratifs prennent comme prétexte des années de guerre dans tous ses aspects, qui ont généré comme conséquence abominable l'afflux de maux divers mieux représentés ici par le thématique « misère ». Son attestation est saisissable dans un corpus de 25 nouvelles³. Notre réflexion se structure autour de trois parties en fonction des signes d'encrage susceptibles de rendre compte de la coloration de la souffrance sous multiples étiquettes.

1. Titrologie des nouvelles

L'étude des titrages montre que seize nouvelles annoncent explicitement ce rapport par des expressions établissant quelque lien avec le thématique « misère ».

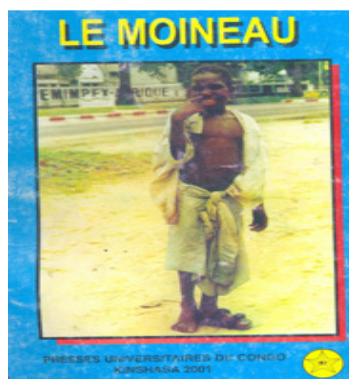


Figure 1

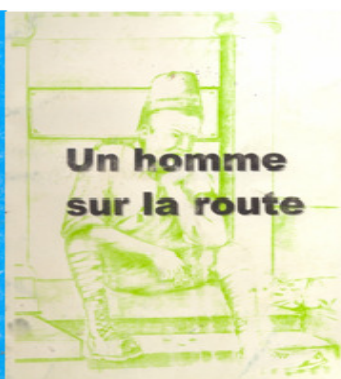


Figure 2

« **Le moineau** » titre donné à un recueil de cinq nouvelles qui s'articulent toutes autour d'un même thème structurant, à savoir la problématique de tous ces petits enfants déguenillés et sales à souhait que l'on voit errer ça et là, le jour comme de nuit, les enfants sans toit, des laissés-pour-compte que l'on

¹ Cf. à ce sujet les acceptions de Robert pour tous, 1994, p.730.

² COURTÈS J. Sémantique de l'énoncé : application pratique, Paris, 2001, pp.22-23

³ NGA NDONGO V., Esquisse d'une sociologie du roman camerounais postcolonial, in Langues et Littératures, Université Gascon Berger, Saint Louis, Janvier 2004, p.91.

appellent non sans un certain lyrisme de mauvais aloi, « des moineaux », « des phaseurs », « des wayambards », des « shege » préface p.3.

Les dictionnaires réservent deux sens non étanches à ce figuratif

-Oiseau passereau abondant dans les villes et dans les champs

-Individu particulièrement désagréable ou malhonnête.

Ce titre est utilisé pour désigner par une métaphore négative l'ensemble des êtres humains marginalisés, miséreux et sans abris qui s'accrochent à la vie en développant des micro-stratégies de survie, somme toute, humiliantes.

Le signe iconique (figure 1) de la couverture est on ne peut plus révélateur. Il s'agit d'un jeune homme de dix ans environ, solitaire dans une ville bien bâtie, un jeune homme dont l'accoutrement cache mal le travers social qu'il est entrain de vivre.

« **Un homme sur la route** » est un titre donné à un recueil de neuf nouvelles de Maliza mwine Kintende, nouvelliste bien connu dans l'espace francophone, et doublement primé au concours de la meilleure nouvelle de langue française de RFI/ ACCT. Ce titre simple n'a point besoin d'être expliqué à coup de dictionnaire. Mais seulement, à bien voir, il draine un contenu sémantique ouvert. Pour Jean Pierre Meunier et Daniel Paraja, l'orientation vers l'ouverture d'un énoncé se reconnaît à ce que « le discours ne s'astreint pas à une coréalité logique rigoureuse. La possibilité d'une pluralité d'énoncés relatifs à différents aspects des choses y est toujours manifeste, même et surtout lorsque peu de chose sont dites »⁴. Les interprétations suivantes peuvent bien illustrer le caractère implicite du titre ;

« un homme sur la route » s'interprète comme un constant on ne peut plus mélancolique : un inconnu de par l'indétermination de l'article, dont on ignore les dimensions kinésiques (debout, couché) ou vitales (vivant-dynamique, mort-inertie).

« Un homme sur la route » se pose comme la quête de l'autre différent de moi. L'autre qui dans cette situation d'énonciation (sur la route la nuit comme le jour, loin des autres regards du village ou de la ville) peut entamer mon être, me niveller par le bas ou me réduire à sa situation d'« un être sur la route ».

« Un homme sur la route », enfin, est, à voir l'icône de la couverture ci-dessus de la nouvelle (figure 2), un homme autrement mieux identifié comme citoyen en uniforme, assis sur l'escalier d'une maison en position accroupie, main à la joue, au regard fixe et vide. Sans doute un homme fatigué, visiblement assommé par des problèmes qu'il ne sait probablement pas résoudre.

L'examen des autres titres des nouvelles abondent dans le même sens de l'attestation de la thématique de la misère. « Le mystère de l'enfant disparu » de Malemba Wakamu où un enfant disparaît de façon mystérieuse. Dans la cosmogonie africaine, l'enfant est porteur d'espoir de la relève et du renouvellement de la famille. En tant que tel, il est force de la famille. Sa disparition ne fait en aucun cas un bonheur à celle-ci. La disparition d'un être cher n'est pas chose aisée ; elle est source de détresse, d'angoisse, d'anxiété momentanée ou durable de l'ensemble.

Dans « La récompense de la cruauté » de Paul Lomani, l'expression « cruauté » annonce cette thématique de la misère dont la nouvelle fait partie. Dans les confession du sergent Wanga » de Mbiango Kakese », l'expression confession est un acte d'une conscience qui souffre. Le signe linguistique « hospitalisation » dans « hospitalisation » de Mwepu Mwamba évoque l'idée de souffrance. D'autant plus qu'en Afrique, lorsqu'on est malade et hospitalisé, tout est perturbé au sein de la famille qui nourrit de l'idée générale que l'hospitalisation conduit souvent à la mort. L'expression « putain » dans « la Putain de Mwepu Mwamba » est aussi révélatrice de la misère. Putain, selon le dictionnaire le Robert pour tous (2004), est « une prostituée (pute), une femme qui a une vie sexuelle très libre, une personne qui cherche à plaire à tout le monde. Donc ce signe lexical évoque souvent l'image d'une vie instable où la fille ou la jeune dame se livre à qui paie mieux pour subvenir à ses besoins.

Dans « Londola ou le cercueil volant de Tshibanda », LONDOLA est une pratique fétichiste où le cercueil du mort vole à la poursuite de la personne qui aurait commis l'homicide. Il y a en clair ici une

⁴ J.P. Meunier et Daniel PERAYA, Introduction aux théories de la communication, Bruxelles, Deboeck Université, 1993, p.275

image de malheur, de souffrance. L'on ne peut pas comprendre qu'on puisse trimbaler le corps d'un mourant à la recherche d'un éventuel meurtrier.

Cependant neuf titres dans les vingt-cinq nouvelles de notre corpus n'annoncent pas explicitement cette thématique de la misère. L'on pensera vite à une technique de l'écriture qui éviterait de rendre fade le sens par une annonce précise du contenu de la nouvelle, une technique créant une réserve qui explose avec la découverte du contenu.

Il y a lieu de signaler à titre illustratif :

- Le Pasteur de Jules Katumbwe
- La mère de Mwina de Ngenzhi Lonta
- Mon frère Ivila de même auteur
- Attela de Mwiya Tolande.

2. Les actes illocutionnaires et « Misère »

Partant du point de vue que tout acte illocutionnaire est destiné à transformer la réalité, Ducrot s'attache à définir quelles sont les modifications qu'apporte l'énonciation. Il les spécifie en ces termes : « l'acte illocutionnaire apparaît comme un cas particulier d'un acte juridique, comme un acte juridique accompli par la parole et c'est en cela que l'énonciation crée des obligations entre le locuteur et l'auditeur : « il s'agit, écrit-il, d'une transformation juridique, d'une création de droits et d'obligations pour les interlocuteurs⁵.

Autrement dit, les actes de langage émis par les narrateurs ou les personnages de nouvelles en étude sont à même de créer de relation en terme de droit et de devoir, chez le lecteur ou le récepteur. Considérons, en effet, les quelques énoncés suivants :

1. *Le moineau de Jules Katumbwe p.12-13.*

« Restée seule avec son nourrisson dans sa chambre de maternité, la jeune maman, effacée, s'abandonne à la douleur et se met à pleurer, ses larmes se mettent à couler et sa voie se perd dans les pleurs ;

-Mon père est mort Oh ! Celui-là, j'allais me mettre à genoux devant lui, le supplier, lui demander pardon. Il allait certainement me comprendre. Il était d'une bonté immense. Ma mère s'est remariée et habite loin de ce pays. Seule avec l'enfant, que vais-je faire ? Qui nous acceptera à son domicile ?

Oui, j'ai une idée, je vais me suicider... Mais le fiston ? Il va certainement crever de faim, de froid ... qu'aurais-je gagné alors ? ... Ah ! oui, j'ai trouvé, je vais l'étrangler, lui serrer fortement le cou jusqu'à l'étouffement et à six heures du matin je me mettrai à crier et à m'arracher les cheveux... »

2. *Un cauchemar de Tshibanda W.B. p.7.*

« De la tribune où Monsieur Bul était juché, la scène que lui indiquait son voisin lui apparaissait dans toute son horreur. Un soldat entre deux âges était aux prises avec la police militaire (...) c'est alors qu'un tableau d'une rare violence fut servi en spectacle au public : matraques en main, les soldats se ruèrent sur leur collègue, cognant qui sur la figure qui sur le reste du corps ».

⁵ DUCROT, O., Dire et ne pas dire, Paris, Larousse, 1972, p.286.

3. Un homme sur la route de Maliza Mwina Kintende p.12

« Au bout de la piste, l'avion vire sur son aile. Il revient passer au dessus des bâtiments de l'aérogare. Dans la rangée de gauche, une jeune femme parmi tant d'autres passagers du vol 119 détourne brusquement la tête, elle ne veut pas voir les bâtiments, elle nie jusqu'à l'existence de la petite porte anonyme et des trois minutes qui ont duré, qui dureront une éternité.

L'avion, ayant atteint sa vitesse de croisière, se stabilise. Seulement alors la jeune femme se met à pleurer silencieusement, à petits sanglots convulsifs, essayant de bien cacher ses pauvres larmes. Simple dénouement de l'énervement dû à la longue attente, sans doute.»

En résumé, nous pouvons présenter la place de l'autre par rapport à l'auteur- narrateur de la manière suivante :

Identification de l'auteur	Devoir du narrateur	Position de l'autre tel que vu par l'auteur-narrateur
Jules Katumbwe (Moineau)	Décrire la souffrance de la jeune dame	La jeune dame est un être meurtri, pitoyable
Tshibanda M.B. (Cauchemar)	Présenter la face de la justice congolaise face aux droits fondamentaux	Le Soldat Kamona est la proie de la justice congolaise
Maliza Mwina K. (un homme sur la route)	Présenter comment on voyage dans ce pays	La jeune dame est malgré sa volonté victime de la libido de l'agent de sécurité.

Les actes de parole que nous venons de signaler ci-dessus créent des obligations et de droits. Si pour les narrateurs, le droit d'écrire les obligent à mettre à nu cette pauvre dame, abandonnée par son amant et la société, ou cet autre soldat injustement poursuivi ou encore cette voyageuse en proie avec l'agent de sécurité, les spectacles de désolation que nous offrent ces auteurs nous plongent dans un sentiment d'appartenir à un monde, où tout est mis en marche pour entraver, avilir l'autre.

Certes, Jules Katumbwe, en sa qualité d'écrivain, a eu juste le devoir de nous présenter la genèse de moineaux, des enfants dont la vie est déjà compromise à la conception. Il en est de même de Tshibanda M.B. qui dans « un cauchemar » nous fait le portrait de l'homme en uniforme mal accepté par ses paires, ses subalternes et ses supérieurs, ou de Maliza Mwene Kintende qui présente la femme, cette femme comme être facile et faible. Au delà de tous ces spectacles c'est l'image, la problématique de l'autre qui est posée par ces auteurs. Pour reprendre P. Halen, « l'autre s'entend donc(...) », comme une instance humaine, individuelle ou collective, qui se pose par rapport à un Moi ou à un Nous dans une relation de différence. L'autre n'est pas moi, n'est pas nous ».

La place voire la position que confèrent ces énoncés illocutionnaires à l'autre est déshumanisante. Autrement dit, l'autre n'est pas respecté dans ses dimensions d'homme créé à l'image de Dieu, prétendant aux mêmes héritages que le Fils. L'autre souffre, est traquée, vivote, inspire pitié, est miséreux.

Pour Halen⁶, lorsqu'on parle de respecter l'autre, on se situe d'emblée sur un terrain éthique, et l'on sous-entend en réalité au premier chef une identité au sens propre du mot entre les termes de la relation : je n'ai à respecter l'autre, à la vérité, que parce qu'il n'est pas d'abord un autre, mais un humain, un même. Non seulement, écrit-il, la différence entre lui et moi n'existe que sur le fond d'une identité, mais c'est seulement cette identité qui commande le respect à priori du trait différentiel.

⁶ Halen P., Pour en finir avec la phraséologie encombrante : la question de l'autre et de l'exotisme dans l'approche critique de littératures coloniales et post-coloniales, regards sur les littératures coloniales. Afrique francophones : Découvertes, Paris, Harmattan.

L'amélioration de la position de l'autre passe inévitablement par le changement de vision que ces auteurs ont de lui, le respect de l'autre dans son identité différentielle implique donc le développement des autres thématiques plutôt que de celle en vedette.

Sémantique des énoncés et « Misère »

Par la sémantique des énoncés, nous entendons au sens restreint dégagé par J. COURTÈS comme « la composante qui, avec la syntaxe (narrative et ou discursive) rend compte uniquement en ce qui concerne le seul signifié, de l'organisation d'un univers de discours⁷. Dans ce sens, nous concevons les nouvelles en étude, structurées en récits minimaux (énoncés) comme des transformations situées entre deux états successifs et différents, et composés des deux types d'énoncés élémentaires, et des valeurs polémiques. Tous ces énoncés, examinés sur le plan du signifié, rendent compte de la permanence de la thématique sous analyse.

3.1. Rélevé d'énoncés

3.1.1. Les énoncés d'état.

Ceux-ci établissent une relation de jonction (conjonction ou disjonction) d'ordre statique entre le sujet et l'objet. Les énoncés constatent la misère, ou la décrivent tout simplement. Aucun effort n'est signalé pour une évolution vers le bien-être.

Dans le roman de H. Mova Sakanyi, « le malheur est une fête », la mort est décrite comme un événement qui crée un vide et un déséquilibre dans la famille de Nawej.

- *Quel malheur, Kasamba ! C'est le quatrième enfant que nous venons d'enterrer p.14.*

« Matshik ! Rund ! Muland ! Ngwej ! Nos petits anges ! Des innocents ! leur mort remet en question cette noble promesse ! Nous ne pouvons plus vivre ensemble Samba.

Cette mort qui a emporté des innocents se fait ressentir dans les énoncés d'état, perçus comme expressions douloureuse d'un état d'âme de notre personnage, un état psychique délabré et déséquilibré.

Pour montrer à suffisance le sentiment de haine, de violence, de non respect de droit de l'homme, de mauvaise gouvernance, le narrateur du Train de malheurs, Tshibanda M. Bujitu, utilise des énoncés dotés de signes à valeur axiologique négative.

« Je viens de te lire, il y a souvent des abus : tout le monde s'improvise prophète « voyant », On sème la discorde, entre les hommes, on accuse, on punit ... p.23.

Cet énoncé d'état où « abus » traduit le non respect de la loi décrit un environnement qui inflige les punitions arbitraires aux concitoyens.

Le même sentiment de mauvaise gouvernance se note dans cette communauté de fidèles qui implorent le pardon pour leur pasteur, auteur d'une grossesse chez une des fidèles (Pasteur p.28).

« Toute l'Eglise, comme un seul homme, les uns debout, les autres à genoux et quelques-uns se tapent la poitrine, se met à prier dans toutes les langues possibles, mais surtout en langues célestes, à crier et à implorer Dieu en faveur de leur pasteur qui ne sait pas maîtriser sa libido »

3.1.2. Les énoncés de faire.

De caractère dynamique, ces énoncés rendent compte de transformations narratives correspondant au passage d'un état à un autre. Et généralement dans les nouvelles sous examen, il s'agit d'un état d'être à un état de moins être, d'une situation d'avoir à une situation de moins avoir.

⁷ COURTÈS J., op.cit. p.9.

Dans ce passage « un homme sur la route » p.5., l'ordre qui est donné à la jeune dame est le début d'un processus d'humiliation qui la conduira à faire l'amour avec un agent de sécurité aéroportuaire : « Allons, pressons et laissez là vos bagages, ils ont déjà été fouillés ». D'après cet autre passage du « Pasteur p.58 », la cérémonie de l'offrande est une occasion pour sucer jusqu'à la moelle épinière les finances des fidèles.

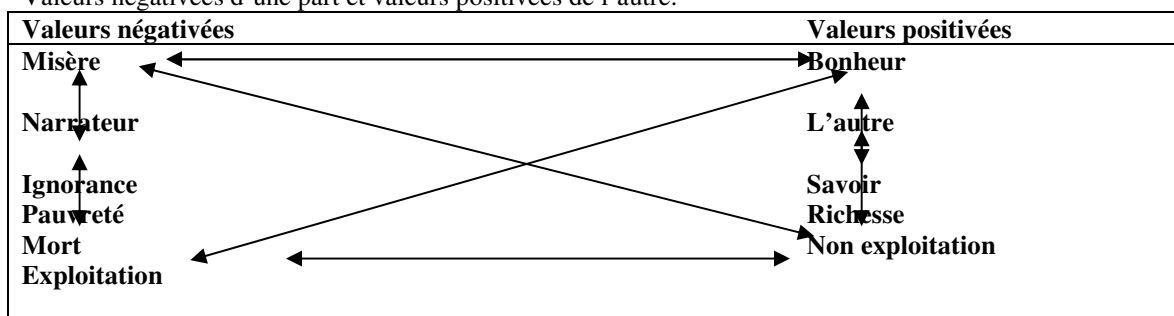
« Les voilà comme des automates, vers le panier bleu qui reçoit les billets de banque de la deuxième poche du pantalon, à la grande satisfaction du diacre et surtout du pasteur.
Chères sœurs, attaque le diacre, regardez bien le panier bleu, n'est-il pas en train de dépasser le panier vert ? Qu'attendez-vous pour reprendre votre place de choix ?

Les coins de pagne se dénouent pour libérer les derniers billets de banque gardés pour la chikwangue du soir, Mais, comment vraiment résister à ce diacre ? »

3.1. 3. La structure polémique des nouvelles

Le programme narratif général apparaît comme un transfert d'objet (valeur), identifiable à la relation de misère entretenue entre les narrateurs et les héros (sujets congolais, société congolaise). Les premiers conçoivent les seconds, comme misérables, vivants dans un état de misère aux quatre acceptions signalées ultérieurement. Les seconds, ne voient pas cette image comme liée à leur nature, eux aspirant à la richesse, au bien être. Le sentiment de révolte, d'interrogation dévoilent cette volonté, cet état des sujets de vivre autrement que misérables.

En gros la structure polémique portée dans un tableau se présente comme un carré à deux valeurs : Valeurs négativées d'une part et valeurs positivées de l'autre.



En conclusion

Cette approche linguistique a eu l'avantage de montrer que le narrateur de par le choix des titres de nouvelles, des actes illocutionnaires et des énoncés d'état et de transformation donne l'impression de condamner l'autre individu – collectivité dans un état piteux.

Il serait grand temps de risquer de solliciter à ces nouvellistes misérabilistes d'exploiter en l'homme, l'autre que soi-même, les autres aspects et aspirations par exemple à la paix, au bien-être et au progrès.

BIBLIOGRAPHIE

- COURTES J., 2004, Sémantique de l'énoncé : application pratique, Paris
- DJUNGU, S., 1987, les aventures de Kandolo, roman, Kinshasa
- DUCROT O., 1972, Dire et ne pas dire, Paris, Larousse
- HALEN P., Pour en finir avec la phraséologie encombrante : la question de l'autre et à l'exotisme dans l'approche critiques de littératures coloniales et post-coloniales, In Regards sur les littératures coloniales. Afrique francophones : Découvertes, Paris, Harmattan.
- KABWANGA, N. 1980, Pali-Pali, l'oiseau et le masque
- KATUMBWE, B.M., 2001, Le moineau, Kinshasa, PUL
- Idem, 2003, Le Pasteur, Lubumbashi
- LOMAMI T., 1948, La récompense de la cruauté (Nouvelles) Lubumbashi, Ed. du Mont noir
- MALEMBA W.T., 1977, Le mystère de l'enfant disparu, 2è éd. Revue
- MALIZA M.K., 2004, Un homme sur la route
- MBIANGO, K., 1973, La confession du Sergent Wanga, Lubumbashi, Ed. du Mont Noir
- MBU MPUTU, M., 1999, Ville-morte, Kinshasa, Médiaspaul
- MEUNIER JP. et PERAYA D., 1993, Introduction aux théories de la communication, Bruxelles, Deboeck Université.
- MUDABA Y.L., 1986, Le fossoyeur et septante nouvelles, Paris, ACCT
- MUSANGI, NT., 1983, Sabu, une enfant de chez nous suivi de village en sursis, Nouvelles, Kinshasa, éd. De l'UEZA
- MWEYA, T., 1977, Ahala suisi du récit de la Dammée, Kinshasa, Boligo
- NDOKI, K., 1998, j'ai épousé une vierge, Kinshasa, Méd-Ngeuzhi, L.M.M.M.,
- NGA NDONGO V., 2004, Esquisse d'une sociologie du roman camerounais postcolonial, in Langues et Littératures, Université Gasbon Berger du sénégal, Saint Louis, Janvier

TABLE DES MATIERES

PREFACE	2
AVANT-PROPOS	3
PROGRAMME	4
 ATELIER I : PARCOURS HISTORIQUES	4
ATELIER II : LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	4
ATELIER III : PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE	5
ATELIER IV : AUTRES GENRES	5
ATELIER V : QUESTIONS DE LITTERATURE, LANGUE ET SOCIETE	6
II. COMPOSITION DES BUREAUX	9
A. TRAVAUX EN PLENIERE :	9
B. TRAVAUX EN ATELIERS	9
ATELIER II. LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	9
ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRITURE	9
ATELIER IV. AUTRES GENRES	9
ATELIER V. QUESTIONS DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE	9
 III. ORGANISATION GENERALE	9
1. COMITE D'HONNEUR ET DE SOUTIEN	9
2. COMITE SCIENTIFIQUE	10
3. COMITE D'ORGANISATION	10
4. COMMISSION DE LOGISTIQUE	10
 IV. ADRESSES UTILES	10
SEANCES ET CONFERENCES INAUGURALES	11
ALLOCUTION DU RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI.....	11
MOT DE CIRCONSTANCE DU DOYEN.....	13
PRESENTATION DE L'ARGUMENT (J.P. BWANGA ZANZI).....	15
LITTERATURE AFRICAINE DE LA LANGUE FRANCAISE: FLASH SUR QUELQUES ECRIVAINS VEDETTES(PATRICE NYEMBWE TSHIKUMAMBILA)	17
LITTERATURE AFRICAINE FRANCOPHONE DU XX ^{EME} SIECLE: UNE DYNAMIQUE DE LA DECOLONISATION BRADEE (MAURICE AMURI MPALA)	23
UNE LITTERATURE POLITISEE ET ENCLAVEE: L'ECRIVAIN CONGOLAIS, LE LECTEUR ET LE CRITIQUE (NGWARSUNGU CHIWENGO)	34
ATELIER I. PARCOURS HISTORIQUES	39
COMMENT L'APPELER (JACQUES KEBE TAU)	39
CHRONOFILM DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (1960 - 2004) FRANCOIS ABIBI AZAPANE MANGO	41
LA PHYSIONOMIE ACTUELLE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (MARCEL KONGO TSAKALA)	46
LA PROMOTION DES LETTRES CONGOLAISES DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET UNIVERSITAIRE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (HUIT MULONGO KALONDA)	50
LITTERATURES AFRICAINES D'EXPRESSION ANGLAISE ET FRANCAISE: MEMES COMBATS, DIVERSES STRATEGIES DE 1960 A CE JOUR (FELIX ULOMBE)	53
LA LITTERATURE CONGOLAISE EN RDC: LA TRAVERSEE DU DESERT (CHRISTOPHE CASSIU)	59
LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN CHIFFRES	65
UNE ANALYSE STATISTIQUE (DANIELE CANDA KISHALA)	65
LA QUESTION D'ENSEIGNEMENT DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE EN RDC : PARCOURS HISTORIQUE ET PROBLEMES (JP BWANGA ZANZI, MUKADI KABONGO, NYEMBO NDOBEZYA)	75
ATELIER II.	86
LITTERATURE NARRATIVE : LA THEMATIQUE	86
DISCONTINUITES LITTERAIRES ET FIGURES DE LA PERSONNE: REFLEXION SUR LA MODERNITES ET SES CONSEQUENCES EN LITTERATURE FRANCOPHONE AU SUD DU SAHARA (GEORICE MADEBE)	86
LA DENONCIATION ET L' AFRO-PESSIMISME EN LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE	

FABIEN HONORE KABEYA M.....	103
LES DOUCEURS DU BERCAIL D'AMINATA SOW FALL OU LA THEMATIQUE DE L'ESPOIR (ESTHER MUJINGA SAPATO).....	111
LA "METISSITE" : UNE NOUVELLE FIGURE DE L'IDENTITE AFRICAINE CHEZ VALENTIN YVES MUDIMBE ET MBWIL A MPAANG NGAL A L'ERE DE LA MONDIALISATION (EMMANUEL BANYESIZE)	117
LA CAFRITUDE, PUINEE ATTENDUE DE LA NEGRITUDE (AMBOURHOUE BIGMANN) ...	121
LE ROMAN AFRICAINE D'EXPRESSION FRANCAISE ET SES CONSTANTES THEMATIQUES (1960 A NOS JOURS) : UNE APPROCHE SOCIOCRIQUE (ALPHONSE MBUYAMBA KAKOLONGO)	129
LE CONFLIT POLITIQUE, LE CONFLIT LINGUISTIQUE ET CULTUREL DANS " ALLAH N'EST PAS OBLIGE" (ALAIN SISSAO)	139
LA THEMATIQUE DE LA MISERE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE: APPROCHE LINGUISTIQUE(JP. BWANGA ZANZI).....	141
LE ROMAN PHILOSOPHIQUE DANS LA LITTERATURE CONGOLAISE : UN EFFORT A FOURNIR(SEBASTIEN SHINDANO MPOYO)	147
"MIGRITUDE", AMOUR ET IDENTITE: L'EXEMPLE DE CALIXTHE, BELAYA ET KEN BUGUL (ALPHA NOEL MALONGA).....	151
DE LA PROBLEMATIQUE DES IDENTITES DANS LE ROMAN AFRICAINE. CAS DE L'AVENTURE AMBIGUE DE CHEIK HAMIDOU KANE (KANKWENDA ODI)	157
LE PLURALISME MEDICAL A TRAVERS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (ALBERT DIAMBILE LUBOYA)	161
LA SYMBOLIQUE DES CONFLITS ETHNIQUES DANS LES GENRES ORATOIRES RELIGIEUX EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (MOKET MWANA KITENGE)	172
L'HUMANISME SENGHORIEEN FACE A LA CONSTRUCTION DE L'UNIVERSEL (VINCENT DE PAUL LABUYA KITABI)	177
ETUDE DE LA VIOLENCE ET DES INTERDITS DANS L'ESPACE DES CHAMPS LITTERAIRES AFRICAINS (MONGA LUMAMATAMBO)	183
ATELIER III. PROBLEMES ET TECHNIQUES DE L'ECRIURE	191
LE SORT DE L'EPIQUE DANS LE "DISCOURS AFRICAINE" D'AHMADOU KOUROUMA (BRIGITTE DODU)	191
LA VOIX ENRAGEE DE L'ENFANT A L'AGE DE LA MONDIALISATION : "KOUROUMA; DONGALA ET KEN BUGUL" (KASONGO KAPANGA)	199
LA POLEMOLOGIE COMME SOURCE DE CREATION ARTISTIQUE DANS LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE (BANZA KASANDA)	208
PRE-TEXTE, CO-TEXTE ET HYPER-TEXTE OU LIEUX D'ANALYSE DU TEXTE FRANCO-AFRICAINE (EDEMA ATIBAKWA BABOYA)	211
ROMAN AFRICAINE ET ROMAN AMERICAINE :REGARDS CRITIQUES ET QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LES FONCTIONS SOCIALES DE L'ECRIVAIN (ACHUKANI OKABO)	220
DES SCHEMES DES LITTERATURES ORALES AFRICAINES A TRAVERS LES DANSES : RELEVÉ DES VALEURS EDUCATIVES (LISINGO TOFOTA)	229
TIERS ESPACES DE L'ECRIURE ET PROBLEME TYPOLOGIQUE DANS "VIE ET MŒURS D'UN PRIMITIF EN ESSOMME QUATRE VINGT-ONZE DE P. NGANDU (KAYEMBE KABEMBA)	233
LE PLURILINGUISME COMME STRATEGIE DE L'ECRIURE CHEZ ZAMENGA BATUKEZANGA (RICHARD MUKENDI NKASHAMA ET NESTOR DIANSOSISA M.B.	236
DIFFERENTES FIGURES DU REALISME CHEZ JORGE LUIS BORGES, HENRY JAMES ET TCHIKAYA U TAM'SI : HASARD OU INFLUENCE ? (ACHUKANI OKABO)	253
CHRISTOPHER OKIGBO: L'ECRIURE ET L'ENGAGEMENT (MUTOKE TUJIBIKILE)	257
ATELIER IV. AUTRES GENRES	261
L'EXPLOITATION D'UN ROMAN DE LITTERATURE DE JEUNESSE NEGRO-AFRICAINE EN CLASSE DE FL2/FLE (Astrid BERRIER)	261
LE THEATRE POPULAIRE CONGOLAISE: ENJEUX ET PERSPECTIVE (Huit MULONGO KALONDA BA-MPETA)	267
LE MASQUAGE COMME STRATEGIE DANS LE THEATRE DE DEUX RIVES DU CONGO (C. KAPANGA KAPELE M.K.)	270
DU THEATRE FILM VERS UN LANGAGE DE L'IMAGE THEATRALE : GROS PLAN SUR LA TROUPE THEATRALE MUFWANKOLO (MPUNGU MULENDA SAIDI)	274
LA MUSIQUE CONGOLAISE MODERNE : UN PARCOURS RYTHMIQUE ET THEMATIQUE (MAURICE MONSENGO VANTIBAH)	277
LA PRODUCTION THEATRALE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO :	

UN INVENTAIRE, UNE CATEGORISATION VERS UNE HIERARCHISATION (MPUNGU MULENDA SAIDI, FLORIBERT SAKWA ET CHRISTIAN KUNDA)	282
LE THEATRE AU SERVICE DU POUVOIR (CHRISTIAN KUNDA MUTOKI)	291
POESIE ET HISTOIRE IMMEDIATE : LECTURE EVENEMENTIELLE DE AMOUR DE LA PATRIE, RECUEIL DE POEMES DE NESTOR DAIMBWANA (ARTHUR JANO BAKASANDA)	294
ATELIER V. QUESTION DE LITTERATURE, DE LANGUE ET SOCIETE	303
ETUDES LITTERAIRES AFRICAINES ET LITTERATURES EMERGENTES: QUELLES METHODOLOGIES ? (SALAKA SANOU)	303
LA RESTAURATION DES LANGUES CLASSIQUES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO POUR UNE FRANCOPHONIE DE PLUS EN PLUS ELARGIE (KIZOBO O'BWENG-OKWESS)	311
LA RECEPTION DE LA LITTERATURE CONGOLAISE A L'UNIVERSITE DE LUBUMBASHI, QUARANTE ANS APRES L'INDEPENDANCE (FIDELE NDOMBE MWEPU)	317
VERS UNE COUPURE SOCIOLINGUISTIQUE DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE CAS DE LA NOUVELLE AFRICAINE DE LANGUE FRANCAISE (MAURICE MUYAYA WETU ET MAURICE NJILA NGANDU)	320
ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES ET PRAXEOLOGIQUES DE LA LITTERATURE NEGRO-AFRICAINE ECRITE EN FRANÇAIS (MPAMBA KAMBA)	322
LE PARADIGME PRAXEO-SOCIOLOGIQUE ET LA PROMOTION DE LA CULTURE INTERDISCIPLINAIRE EN LITTERATURE (G. KAMBAJI WA KAMBAJI)	
LA LITTERATURE ET LE PROGRES HUMAIN (KONGO TSAKALA)	341
MOT DE REMERCIEMENT DU DELEGUE DES INTERVENANTS EXTERIEURS (ROMOUALD FONKOUA)	347
MOT DE CLOTURE DU SECRETAIRE GENERAL ACADEMIQUE	347
RAPPORT GENERAL	348
TABLE DES MATIERES	369